

## ▲ Le quadrille des libellules, Hélène Duc

Édition AFH, 2012  
ISBN 978-2-9522178-6-6  
8,00 €



Ne vous fiez pas à la 4<sup>ème</sup> de couverture qui vante chez Hélène Duc "l'intelligence du haïku et la maîtrise de l'écriture"<sup>1</sup>. C'est valoriser ici la seule conceptualisation au détriment de la fragilité de l'instant ou du jeu des sensations qu'Hélène Duc parvient à restituer.

*Tai-chi  
les feuilles de thé s'étirent  
dans l'eau chaude*

Une centaine de haïkus qui nous parlent de la vie, d'une certaine vie ou se mêlent sourires et tristesses. Si la vieillesse et la mort sont souvent évoquées (parfois avec humour), l'ombre d'un arbre avec un papillon virevoltant autour d'un oiseau sur une branche me semble composer l'univers d'Hélène Duc, car ces trois thèmes (ombre, papillon, oiseau) occupent ensemble un tiers de l'espace.

*Gare Saint-Lazare  
de la rubrique nécrologique  
il fait un oiseau*

*Soleil couchant  
le papillon traversé  
par l'ombre du cerisier*

Peintre de la lenteur, elle nous offre le carnet de voyage de sa vie.  
Des croquis vif comme l'éclair,...

*Trottoir de l'école –  
un escargot en avance  
sur mon ombre*

... des dessins colorés,...

*Jardin zen –  
la pluie couleur saké  
sur les vivaces*

... ou des peintures plus sophistiquées.

*Au sortir d'un troène  
le corbeau coupe  
l'orage en deux*

Un tout varié et cohérent car "Hélène Duc crée des va-et-vient, des rapprochements, des contrastes, des modulations et c'est précisément tout cela qui fait sens dans ce recueil." <sup>1</sup>

## 1. Propos de Martine Gonfalone-Modigliani